

théâtre
des 13 vents centre
dramatique
national montpellier

SAISON 24-25

QUI VIVE!

sam 18 janv de 16h à 1h

Ce Qui Vive! est conçu avec Rébecca Chaillon et Céline Champinot

Au programme :

- > séminaire d'Olivier Neveux « Regarder une pièce »
- > projection *Féminisme et magie : La révolution Céline et Julie et L'histoire d'un célèbre footballeur américain tombé amoureux d'une chimère* de Pacôme Thiellement
- > rencontre avec Ketty Steward, suivie d'un échange
- > lecture par Rébecca Chaillon et Céline Champinot d'extraits de *Le Manifeste Cybor* de Donna Haraway, *La Malcastrée* d'Emma Santos, *Sister Love* de Pat Parker et Audrey Lorde, *Sainte Chloé de l'amour* de Chloé Savoie-Bernard

EXPOSITION

à partir de 18h, les soirs de représentations, dans le hall du théâtre
entrée libre

Jean-Louis Fernandez

Le photographe Jean-Louis Fernandez accompagne toutes les créations de Nathalie Garraud et Olivier Saccomano. Le Théâtre des 13 vents lui a proposé, cette saison, une carte blanche afin de présenter au public montpelliérain une série de photographies issues de son travail auprès de nombreux artistes.

PROCHAINS SPECTACLES

Juliette et Roméo sont morts

texte et mise en scène Céline Champinot
les 21, 22 et 23 janv
au Théâtre des 13 vents

mar 14, mer 15, ven 17 janv à 20h
jeu 16 janv à 19h

durée 2h40

jeu 16 janv, rencontre avec l'équipe artistique à l'issue de la représentation

CARTE NOIRE. NOMMÉE DÉSIR

texte et mise en scène Rébecca Chaillon

avec : Estelle Borel, Rébecca Chaillon, Aurore Déon, Maëva Husband, Ophélie Mac, Makeda Monnet, Davide Christelle Sanvee, Fatou Siby

dramaturgie : Céline Champinot

assistanat à la mise en scène : Olivia Mabounga et Jojo Armaing

scénographie : Camille Riquier et Shehrazad Dermé

création & régie sonore : Elisa Monteil et Issa Gouchène

régie générale & plateau : Suzanne Péchenart

création & régie lumière : Myriam Adjalle

construction : Samuel Chenier et Baptiste Odet

collaborations artistiques : Aurore Déon, Suzanne Péchenart

production, développement : Mara Teboul - L'Oeil Ecoute

administration et Logistique de tournée : Elise Bernard & Amandine Lorient - L'Oeil Ecoute

production : Compagnie Dans le Ventre / Rébecca Chaillon
coproduction *

Rébecca Chaillon est représentée par L'ARCHE - agence théâtrale.

La Compagnie Dans le Ventre / Rébecca Chaillon est artiste associée au Théâtre de la Manufacture - CDN de Nancy et au TNBA.

Théâtre des 13 vents
administration : 04 67 99 25 25
billetterie : 04 67 99 25 00
www.13vents.fr



Créée en 2021, *Carte noire nommée désir* est devenue un grand succès public. Quelle est la genèse du projet ?

Plusieurs expériences sont à la racine du spectacle. Ma rencontre avec Amandine Gay pour le tournage d'*Ouvrir la voix* a été déterminante. Dans ce documentaire, elle a réuni 24 femmes afro-descendantes pour parler de ce que c'est d'être femme et noire en France et en Belgique.

À l'époque, je ne suis pas du tout armée. L'entretien avec elle me secoue un peu, et le film surtout est un gros électrochoc. Quelque chose se passe. Malgré les différences ethniques, sociales, sexuelles ou religieuses qui peuvent exister entre nous, malgré la variété de nos histoires personnelles, nous sommes toutes perçues comme des femmes noires, et nous subissons toutes les stéréotypes qui vont avec. À ce moment-là, je prends conscience que je me suis coulée dans un modèle pour ne pas décevoir, pour ne pas gêner. Je découvre d'autres pensées, je lis des articles, et je me rends compte que je n'avais pas voulu me confronter aux mots « colonisation » ou « esclavage » parce que je ne voulais pas y être associée. C'était comme si je redécouvrais le monde. Les camps d'été décoloniaux ont également été un gros déclencheur. Le mot fait peur, mais en fait c'est très simple : on était entre personnes non blanches, victimes de racisme. Par contraste, je me suis rendue compte que le milieu de la culture était majoritairement blanc. Encore un gros choc. Il y avait aussi beaucoup de savants, ce qui m'a permis de réaliser que, pétrie de biais racistes, j'avais intégré qu'une personne savante était forcément blanche. J'ai découvert toute une bibliographie, discographie, filmographie... Et tout un travail de terrain, associatif et militant (sur les violences policières, le contrôle au faciès, l'aide aux migrants), que je n'avais jamais remarqué parce que j'étais trop fourrée dans les salles de théâtre ou de cours.

Le spectacle est une sorte d'hommage à tous les universitaires, militants ou simples pédagogues qui nous ont facilité, à moi et à ma communauté, l'accès à ces questions. L'idée de départ de *Carte noire nommée désir*, c'est de me servir de mon outil – l'écriture, la performance, le spectacle vivant – pour m'emparer au plateau de ces questions et créer une nouvelle règle du jeu.

Pourquoi avoir réuni une équipe de huit actrices et performeuses afro-descendantes ?

D'abord j'ai commencé seule, puis j'ai été rejointe par Aurore Déon, avec qui j'ai fait la faculté d'arts du spectacle et travaillé pendant une dizaine d'années en théâtre-forum. Nos histoires personnelles étant relativement proches, nous avons voulu ouvrir le plateau à d'autres types d'expériences et d'autres carnations. Réunir l'équipe m'a demandé un certain travail ; c'est plus facile de s'entourer de personnes blanches, car ce sont elles que l'on croise le plus dans le réseau théâtral. Le nombre 8 est le fruit d'un cheminement, mais il est très important parce que mon premier spectacle s'appelait *8 femmes*, et comportait uniquement des femmes blanches au plateau. Le groupe de *Carte noire nommée désir* a été constitué en écho et en réponse, 15 ans plus tard, à ce premier spectacle. C'est une démarche politique d'inversion des points de vue. On ne représente plus une altérité dont l'histoire serait manipulée avec respect au milieu d'un récit plus grand, centré sur autre chose. On n'est plus isolée, seule personne noire dans un groupe blanc. On est fortes, ensemble. On ne brasse pas du tout la diversité des situations des femmes noires en France, mais c'est la mise en commun de nos intimes qui constitue la base du spectacle. Nous sommes le sujet, et tout est raconté depuis notre point de vue. (...)

Rébecca Chaillon, propos recueillis par Raphaëlle Tchamitchian, Odéon-Théâtre de l'Europe, 23 juin 23

Rébecca Chaillon

D'origine martiniquaise, Rébecca Chaillon passe son enfance et son adolescence en Picardie. Elle rejoint Paris pour des études d'arts du spectacle et le conservatoire du XX^e arrondissement de Paris. De 2005 à 2017 elle travaille au sein de la compagnie de débat théâtral Entrées de jeu dirigée par Bernard Grosjean et dans sa propre structure : La compagnie Dans le Ventre qu'elle fonde en 2006.

Sa rencontre avec Rodrigo Garcia lui confirme son envie d'écrire pour la scène performative, d'y mettre en jeu sa pratique de l'auto-maquillage artistique enseignée par Florence Chantriaux et sa fascination pour la nourriture. Elle écrit alors un seul-en-scène *L'Estomac dans la peau* (texte lauréat CNT/ARCENA dans la catégorie Dramaturgies Plurielles en 2012) ainsi que de courtes formes performatives, programmés dans de nombreux festival de performances mais aussi dans des lieux de diffusions tels que La Ferme du Buisson et la Scène Nationale d'Orléans. Sa création suivante *Monstres d'amour (je vais te donner une bonne raison de crier)* est un duo avec sa collaboratrice principale Elisa Monteil, autour du cannibalisme amoureux et d'Issei Sagawa. En 2016, Rébecca participe aux films documentaires sur les performers pro- sex d'Emilie Jouvét *My body my rules*, et *Ouvrir la Voix* d'Amandine Gay sur les femmes afro-descendantes. Elle débute aussi sur les écrans avec un rôle récurrent pour une série produite par OCS, *Les Grands*, réalisée par Vianey Lebasque. Rébecca Chaillon écrit les textes, danse et performe dans la création de Delavallet Bidiefono : *Monstres/On ne danse pas pour rien* et travaille avec Yann Da Costa dans *Loveless*, avec Gianni Gregory Fernet dans *Oratoria Vigilant Animal*, Anne Contensou pour *Elle/ Ulysse*, Arnaud Troalic dans *Polis*. Son dernier spectacle autour du football féminin et des discriminations, *Où la chèvre est attachée, il faut qu'elle broute*, a été créé en novembre 2018 à la Ferme du Buisson, et représenté notamment aux CDN de Rouen, de Dijon, de Montreuil et à la Scène Nationale d'Orléans. En 2019, elle conçoit et interprète avec Pierre Guillois le spectacle *Sa bouche ne connaît pas de dimanche - fable sanguine*, dans le cadre de l'édition 2019 de Vive le sujet (festival d'Avignon/SACD).

* coproduction et accueil en résidence : La Manufacture - CDN Nancy Lorraine ; Le Carreau du Temple - Établissement culturel et sportif de la Ville de Paris ; Le Maillon - Théâtre de Strasbourg, Scène européenne ; Théâtre d'Orléans - Scène nationale ; Le Fonds de Dotation Porosus ; Le Fonds Transfabrik - Fonds franco-allemand pour le spectacle vivant ; Le Nordwind Festival ; Maison de la Culture d'Amiens - Scène nationale ; L'Aire libre - Centre de Production des Paroles contemporaines, Rennes ; La Ferme du Buisson - Scène nationale de Marne-la-Vallée ; CDN de Normandie - Rouen ; Le Théâtre Dijon-Bourgogne CDN ; La rose des vents - Scène nationale Lille Métropole, Villeneuve d'Ascq

coproduction : Le Phénix - Scène nationale de Valenciennes, pôle européen de création dans le cadre du Campus partagé Amiens - Valenciennes ; Théâtre Sorano, Toulouse

avec le soutien de : Les SUBS à Lyon et le Générateur - lieu d'art et de performances ; La Loge à Paris ; Kampnagel Fabrik - Hambourg ; Dans les parages - LA ZOUZE Cie Christophe Haleb, Marseille ; Fonds d'Insertion pour Jeunes Comédiens de l'ESAD - PSPBB ; DRAC Hauts-de France ; Région Hauts-de-France

avec la participation artistique de : l'ENSATT